

Associé correspondant (1858-1904)

Charles Cournault a joué un rôle majeur dans la vie culturelle régionale par sa production artistique, ses travaux d'archéologie et d'histoire de l'art, sa gestion du Musée lorrain.

Il naquit le 9 novembre 1815 dans une famille bourgeoise et très cultivée de Langres. Son grand-père François Cournault (1753-1827) était magistrat et juge au bailliage et présidial de Langes, son père Henry Cournault polytechnicien, participa à toutes les campagnes napoléoniennes avant de se retirer en 1836 à Toul comme colonel du Génie où il se consacra aux sciences et à l'histoire locale. Sa mère était apparentée à Joseph Aved (1702-1766) collectionneur et portraitiste reconnu (Voltaire, Émilie du Châtelet). Ch. Cournault fréquenta le collège de Langres en 1825, tout en suivant des cours de dessin. Il poursuivit ses études à Paris, d'abord au lycée Louis-le-Grand puis à la Faculté de droit pour répondre aux exigences de son père. Toutefois il suivit parallèlement une formation artistique en fréquentant dans un premier temps l'atelier de Nicolas. Charlet où il se lia d'amitié avec Jules Quicherat (futur directeur de l'École des Chartes), celui d'Ingres puis celui de Delacroix à partir de 1839. Ce dernier lui transmet sa fascination pour l'Orient et il se rendit à trois reprises entre 1840 et 1846 en Algérie d'où il rapporta des croquis et des aquarelles marqués par son intérêt esthétique et aussi ethnographique pour « l'ailleurs ». Peintre orientaliste reconnu il se fixe définitivement à Malzéville en 1856, quatre ans après son mariage avec Adélaïde Hamberger cousine d'Alexandre de Metz-Noblat. Commence alors la partie « lorraine » et archéologique de la vie de Ch. Cournault. Installé à Malzéville il aménage en style mozarabe la maison familiale de son épouse la Douëra, (« petite maison » en arabe) au bord de la Meurthe. Il puise pour la décoration intérieure et extérieure dans les dessins exécutés au cours de ses voyages. Il installe là ses très riches collections de tableaux, d'aquarelles et d'objets « orientaux », en particulier des pièces marocaines léguées par Delacroix. Son mariage l'a fait entrer dans les milieux intellectuels et lotharingistes de Nancy. En 1858 il est admis à l'Académie de Stanislas et à la Société d'archéologie lorraine ; l'année suivante, il est nommé membre correspondant du Comité du Musée lorrain. Deux ans plus tard il devient le premier conservateur du Musée lorrain, fonction qu'il occupera jusqu'en 1890 devenant alors conservateur honoraire. Sa carrière de peintre se doubla désormais d'une active carrière scientifique animée par la gestion du musée, des fouilles et plusieurs publications. Pendant trente ans Cournault se consacra avec passion et énergie au Musée lorrain, classant, cataloguant et accroissant les collections. Elles profitèrent de ses dons personnels, du produit des explorations archéologiques entreprises dans les vallées de la Meurthe, de la Moselle et de la Seille et de judicieuses acquisitions. Après le terrible incendie qui frappa le Palais ducal en 1871 Ch. Cournault parvint avec l'aide de ses collaborateurs, non seulement à reconstituer les fonds mais, mieux encore, à les accroître. En 1872 il put acquérir le « trésor de Frouard » (un dépôt-cache de l'âge du bronze). En contribuant à l'enrichissement des collections du Musée des Antiquités nationales de Saint-Germain-en-Laye où il se rendait régulièrement (il était correspondant de la commission consultative du musée) il fit aussi rayonner le Musée lorrain. Il servit d'intermédiaire pour des achats ou des échanges (par exemple avec le musée de Zurich, le conservateur le Dr Keller étant son ami), signala des moulages à faire réaliser de pièces conservées dans des musées et des collections que ses missions lui avaient fait connaître. Il envoya à Saint-Germain des moulages de pièces du Musée lorrain et de découvertes locales remarquables (tel l'ensemble en bronze de Frouard) et des estampages d'inscriptions.

Artiste, Charles Cournault a consacré des analyses d'historien de l'art à Jean Lamour et à Ligier Richier. Ses études archéologiques, publiées dans le *Journal de la Société d'archéologie et du Comité du Musée lorrain* et dans les *Mémoires de la Société d'archéologie* sont plus nombreuses. Les plus intéressantes restent celles portant sur les

sépultures mérovingiennes de Liverdun. Il enrichit souvent les comptes rendus détaillés qu'il donne des fouilles de commentaires pertinents concernant les techniques de fabrication voire même de résultats d'analyses ou encore de comparaisons d'ordre ethnographique. Ses amis Jules Quicherat, Anatole de Barthélémy ont fait connaître ses travaux hors de la Lorraine, en particulier à la Société des antiquaires où il entre en 1874. Les découvertes lorraines et les analyses de Charles Cournault qui traduisent un intérêt de plus en plus marqué pour l'âge des métaux et l'époque mérovingienne gagnent ainsi une large notoriété dans les réseaux savants européens auxquels l'intègrent ses missions et sa participation à de grands congrès.

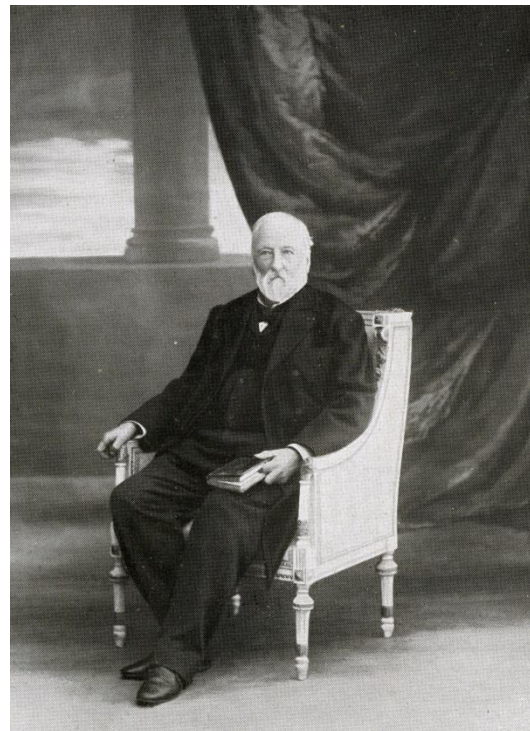
Charles Cournault a donné le meilleur de lui-même dans l'*Album archéologique* en douze volumes, fruit de vingt ans de travail et de visites de collections publiques et privées dans une grande partie de l'Europe. Il devait une part de sa nomination comme conservateur du Musée lorrain à ses talents artistiques qu'il mit au service de l'archéologie et du musée. Les qualités de dessinateur, d'aquarelliste, de peintre et d'archéologue de Ch. Cournault lui valurent d'être envoyé en mission par le ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts entre 1873 et 1880 principalement en Suisse, en Allemagne, en Autriche. Il devait effectuer le relevé des mobiliers archéologiques conservés dans des musées et dans des collections privées. Il a scrupuleusement reproduit les détails morphologiques de plusieurs dizaines de milliers d'artefacts, allant de l'âge du Bronze au Haut Moyen âge. Les relevés, les dessins gouachés de grande valeur représentant les objets exhumés sont des témoignages exceptionnels, d'autant que l'*Album* garde la mémoire d'objets souvent disparus.

Ch. Cournault était chevalier de la Légion d'honneur (1874) et officier de l'Instruction Publique.

Ch. Cournault a appartenu à de nombreuses sociétés savantes : la Société des orientalistes, la Société d'histoire et d'archéologie de la Moselle, la Société lorraine des amis des arts (il la présida à trois reprises entre 1861 et 1893 en alternance avec Ch. de Meixmoron de Dombasle), la Société historique et archéologique de Langres, la Société des antiquaires de Zurich. Il était, de surcroît, correspondant de la Commission de Topographie des Gaules et du Comité des travaux historiques et scientifiques (CTHS).

Élu à l'Académie de Stanislas le 8 mai 1858 sur le rapport de Prosper Morey, Ch. Cournault n'a guère fréquenté la compagnie. Il est intervenu une seule fois, en 1863, pour présenter le rapport « pour la distribution des médailles décernées par la Société lorraine des Amis des Arts ». Il a offert à l'Académie ses ouvrages sur Jean Lamour et Ligier Richier et lui a laissé son mémoire manuscrit *La Préhistoire en Lorraine*.

Il était le frère d'Édouard Cournault (1819-1895) conseiller général de Meurthe-et-Moselle, président de l'Académie de Stanislas en 1873, le grand-père de l'artiste Étienne



**Charles Cournault**  
Nancy, bibliothèque Stanislas  
FG 3 Cournault 001

Cournault (1891-1948) et l'oncle de Charles-Henry Cournault, sénateur (1937-1940) de Meurthe-et-Moselle.

Ch. Cournault est mort le 28 janvier 1904 à Malzéville. Ch. Meixmoron de Dombasle a retracé sa vie dans les *Mémoires* de l'Académie de Stanislas. [Jeanne-Marie Demarolle]

### Sources

Académie de Stanislas, dossier de Charles Cournault ; Archives municipales de Nancy, 3 Z 1-19 fonds Charles Cournault et 18 Z, fonds de la Société des amis des arts ; archives de la Conservation départementale des musées de la Meuse ; Musée d'archéologie nationale, Soline Morinière, Fonds Charles Cournault 2019001- en ligne <http://archives.musee-archeologienationale.fr/index.php/fonds-charles-cournault>; Archives départementales de Meurthe-et-Moselle, correspondance de Charles Cournault avec Alexandre de Metz Noblat et Henri Buquet : 52 J 19 ; Musée historique lorrain, correspondance de Charles Cournault ; Annuaire prosopographique du CTHS : Cournault Charles (1815-1904) en ligne <http://cths.fr/an/savant.php?id=1165> (consulté le 20/12/2023) ; Bibliothèque Stanislas, ms. 1181.

### Bibliographie

Marianne BARRUCAND, « Charles Cournault, "Orientaliste" lorrain du XIX<sup>e</sup> siècle », *Le Pays lorrain*, 63, 1982, p. 25-38 ; Richard DAGORNE, « Enrichissement des collections », *Le Pays lorrain*, 104, mars 2023, p. 68-69 ; Thierry DECHEZLEPRETRE et Jacques GUILLAUME « Charles Cournault (1815-1904) et l'archéologie mérovingienne », *Le Pays Lorrain*, vol. 84, 2003, p. 91-98. Jeanne-Marie DEMAROLLE, « Charles Cournault » in Isabelle GUYOT-BACHY, Jean-Christophe BLANCHARD (dir.), *Dictionnaire de la Lorraine savante*, Metz, Paraiges, 2022, p. 108-109 ; Emmanuel HÉCRE, *Les Orient de Charles Cournault*, Metz, S. Domini, 2004 ; Lee JOHNSON, « La collection Charles Cournault », *Bulletin de la Société d'histoire de l'art français*, 1978, p. 249-262 ; Charles de MEIXMORON de DOMBASLE, « Charles Cournault », *Mémoires de l'Académie de Stanislas*, 1904, p. 219-240 ; dans le vol. 97 (mars 2016) du *Pays lorrain*, un dossier « Charles Cournault (1815-1904) premier conservateur du Musée lorrain » regroupe dix articles qui étudient différents aspects de l'œuvre et des activités de Charles Cournault. Ils sont assortis d'une bibliographie à jour à cette date.